

NOTE D'INTENTION

Louna, hôtesse d'accueil trentenaire, vit à côté d'elle-même, à côté de ses désirs, à côté de ses besoins.

Elle vit par habitude, dans le même travail où elle se gâche depuis 10 ans et dans cette relation toxique avec Jérôme.

Elle ne se pose pas vraiment de questions jusqu'au jour où elle aperçoit, sur la télé accrochée au mur de l'accueil où elle travaille, une alerte disparition.

C'est son nom et son visage. **Elle est portée disparue.**

Cette histoire c'est la mienne et c'est celle de la plupart d'entre nous qui nous oublions en stagnant dans des situations qui ne nous conviennent pas vraiment, par habitude, par peur du changement ou par peur de tomber sur pire.

Louna c'est moi ou plutôt ça a été moi.

Je suis restée à un poste d'hôtesse d'accueil pendant de nombreuses années malgré un diplôme de cadreur en poche, ruinant ainsi ma créativité.

Je suis également restée dans cette relation conjugale toxique pendant des années en m'oubliant et en négligeant le respect que je méritais.

Louna, au début endormie, dans un quotidien qu'elle ne maîtrise plus vraiment, va entamer **une quête vers un réveil personnel**, qui va la pousser à ouvrir les yeux, à se poser des questions sur sa situation actuelle, aidée de sa collègue et alliée Sabia.

Elle va finir par abandonner une situation qui ne lui convenait plus depuis déjà longtemps et tout quitter pour **un nouveau départ.**

Dès le deuxième épisode, alors que Louna vient de voir l'alerte disparition de sa propre personne à la fin de l'épisode précédent, elle apparaît à l'image comme **"désaxée"**, comme deux images superposées.

Ce léger décalage créant ainsi une légère gêne chez le spectateur.

Pendant toute cette quête de soi, Louna vit à côté d'elle-même au propre comme au figuré.

Ce n'est qu'à la fin de l'épisode 5, alors que la clé de l'histoire lui est offerte « **Si tu n'aimes pas où tu te trouves, alors bouge de là, tu n'es pas un arbre** » et qu'elle décide de changer de vie, que les deux parties d'elle-même se réunissent ne formant qu'une seule et même Louna à l'image.

Le format série courte me paraît très intéressant car chaque fin d'épisode rythme l'histoire et ajoute du suspense.

Cela joue presque un rôle à part entière dans la narration, ajoutant des temps de pauses nécessaires et divisant de manière claire les étapes de la quête de Louna.

Au style de Michel Gondry ou encore de Charlie Kaufman, j'aime expérimenter des bizarreries à l'image, et plus précisément ici où j'imagine des images floues, des sons qui bourdonnent, des personnages intrigants.

Dans ce **thriller psychologique**, les spectateurs et spectatrices seront plongés dans un univers mystique où l'on ne sait jamais si ce que l'on voit est réel ou du **domaine du rêve**, comme une ambiance étrange qui plane pendant ces 5 épisodes.

De par la femme de ménage un peu spéciale, de par cette héroïne désaxée à l'image, de par cette disparition plus qu'intrigante, et de par quelques bourdonnements qui apparaîtront dans les moments de suspense pour appuyer qu'il y a un "bug dans la matrice", un bug dans la vie de Louna et que le temps presse.

Il nous faudrait tous parfois, comme à Louna, un rappel poignant que l'on est en train de s'éteindre à petit feu, de s'user.